

LE

SPORT UNIVERSEL

ILLUSTRÉ



BOLIDE II (NASH TURNER), RENTRANT AU PESAGE APRÈS SA VICTOIRE DANS LA POULE D'ESSAI DES FOULICHES

CHRONIQUE

Nous approchons de l'époque où le classement plus ou moins fantaisiste établi par l'opinion publique, va se trouver confirmé ou infirmé, comme cela a lieu le plus souvent, par les faits. Cette année la disparition de Faucheur nous épargnera à la plupart un démenti catégorique car on n'a point pris encore position en faveur de tel et tel prétendant. Celui qui réunirait pour l'instant le plus de suffrages est probablement Matchless. Pour sa seconde tentative de l'année il a, en effet, eu l'honneur de remporter sur les vétérans la première victoire dont la jeune génération puisse s'enorgueillir. Encore le succès du fils de Tarquin dans le Prix La Force jeudi dernier à Longchamp, est-il discutable, car Rire aux Larmes s'est trouvé jeté hors d'affaire par un contact répété avec Templier au moment précis où il s'élançait pour livrer assaut au jeune cheval à deux cents mètres du but, trop près par conséquent pour que cette bousculade n'eût pas un résultat définitif.

Matchless lui aussi a souffert d'un incident du même genre, mais entre les tournants à un moment où il lui était encore possible de se remettre dans son action. D'ailleurs, en admettant le résultat pour régulier, le fait de battre un animal de seconde classe, même en forme comme Rire aux Larmes, ne devrait pas constituer dans une bonne année un titre suffisant au ruban bleu. La question en ce qui concerne Matchless ne se pose pas malheureusement puisqu'il n'a d'autres grands engagements au printemps que le Grand Prix. Son entraîneur a donc tout le temps de le préparer, ou mieux de le reprendre, car depuis sa première sortie le poulain de M. Ephrussi s'est allégé de façon si sensible qu'on peut craindre pour lui des efforts trop rapprochés. Très froid et même paresseux à la maison, il se tracasse en déplacement et se dépense beaucoup en courses, excès de générosité qu'on ne saurait lui imputer à mal.

Il semble, en effet, que le cœur, l'ardeur à la lutte, l'âme en un mot qui étaient et qui devraient rester la caractéristique principale du pur sang tendent à disparaître chez de nombreux animaux d'une classe cependant indéniable, comme si le développement de la masse, l'exagération du mécanisme étaient payés par une diminution d'influx nerveux. Nous en avons eu un exemple évident dimanche dernier à Longchamp.

C'était la plus intéressante des réunions du printemps, celle qui a su conserver intact son prestige d'antan au milieu de la suite ininterrompue des rendez-vous de mai et de juin, la journée des Poules. Rien n'a pu toucher sa vogue; l'époque tardive à laquelle ces courses dites « d'essai » se trouvent placées depuis le remaniement du calendrier leur enlève pourtant tout l'attrait de la nouveauté. On n'y débute plus guère comme autrefois, car trop d'épreuves richement dotées sollicitent les cracks; d'autre part, la distance de 1.600 mètres paraît courte à la majorité des protagonistes qui ont abordé des parcours plus probants. Ces dernières années l'emploi de la petite piste avait, par surcroît, altéré la régularité de ces événements sensationnels. Mais telle est la puissance de la tradition que les Poules ont résisté à toutes ces causes de décadence.

Cette année, on a abandonné la petite piste et on est revenu à la moyenne; ni les propriétaires, ni les spectateurs ne s'en plaindront. Peut-être, maintenant, pour compléter cette réforme et rendre aux Poules leur caractère primitif, pourrait-on en avancer la date? Nous sommes sûrs, quant à nous, qu'il faudra y revenir.

C'est déjà quelque chose de constater que les résultats de 1911 ne seront pas contestés. Aucun incident apparent ne les a viciés, et ce sont bien parmi les mâles comme parmi les femelles les meilleurs du moment sur la distance de l'épreuve qui ont gagné.

La Poule des Pouliches, qui se court la première, avait réuni un lot fort nombreux, mais d'apparence moyenne. On remarquait La Bécasse un peu terne, un peu bas d'état; Walburge très nerveuse, La Campanilla encore grosse, Sibylla très harmonieuse, et surtout La Grave si pleine d'espèce et si racing like. Celle qui allait les mettre toutes d'accord passait, en revanche, bien inaperçue. Bolide II est une petite jument bien suivie, bien de course, mais dépourvue de tout brillant comme de toute puissance. Elle eut pu, sans grands risques d'être prise avant la course, s'offrir aux convoitises des amateurs dans un prix à réclamer. C'est cependant une bonne jument qui avait gagné lors de ses deux sorties cette année, et avait toujours figuré l'an dernier. Admirablement montée par Nash Turner, elle est venue avec précision placer sa pointe de vitesse *in-extremis*.

Successivement, Rodina et les deux représentants de Flatman avaient paru gagner; le rush de la fille de Son O'Mine les a trouvées toutes trois sans ressources. Course dénuée d'émotion, somme toute, et qui ne met guère en relief le lot de nos pouliches de tête. Tripolette, seule parmi les sujets qualifiés, était absente; on eut aimé la voir aux prises avec le vainqueur, bien que son échec le même jour, dans le Prix de l'Exposition, à Turin, nous laisse peu d'illusions sur son mérite intrinsèque.

Faut-il avoir plus d'estime pour l'ensemble de nos mâles? Nous ne le pensons pas. Faucheur et Matchless exceptés, tous les leaders s'alignaient dans la Poule des Poulains. D'abord Combourg, dont les titres n'étaient mis en balance par personne, puis Lord Burgoyne dont la rentrée effacée ne décourageait ni l'écurie ni les partisans dans le grand public, puisqu'il est parti favori; ensuite Rubinat II, dont le dernier échec ne pouvait être accepté; enfin Alcantara, que deux places derrière Faucheur et Sablonnet désignaient à l'attention. Combourg, Rubinat, Alcantara sont de charmants poulains dans des modèles divers, mais tous trois manquent un peu de développement. C'est, au contraire, la taille et la force qui valaient chez Lord Burgoyne à l'examen avant la course. Il avait gagné beaucoup en muscles depuis sa rentrée; manifestement, nous avons devant nous un cheval prêt, dense dans ses tissus et dont le ventre tombé accentuait la poitrine. Il n'avait pas encore l'air d'un crack néanmoins, et on a peine à imaginer qu'il représente la fusion de tous les sangs les plus nobles du stud-book.

A côté de lui, un poulain de performances assez obscures, mais de belle naissance aussi, puisque fils de Macdonald II et d'une gagnante du Prix de Diane, Gavarni II, contrastait avec le favori par son élégance, son harmonie et sa noblesse. Pour nous prouver une fois de plus que l'enveloppe est peu de chose, les deux animaux se sont trouvés aux prises près du poteau etc'est le plus plaisant qui a succombé.

Donc Lord Burgoyne s'est réhabilité, mais d'assez malplaisante façon. Très bien placé dans le sillage de Granite, il s'est trouvé sans efforts en tête quand le leader s'est éclipse. Dès lors, il a été tâté successivement par Alcantara II, qui s'est, une fois de plus, refusé à soutenir son galop, par Rubinat II, dont la pointe est insuffisante pour l'amener au poteau sur cette distance trop courte, et, enfin, par Gavarni II, qui n'a pas l'abatage de Lord Burgoyne. Celui-ci a résisté à tous ces assauts, mais grâce à l'énergique impulsion de Stern qui l'actionnait des bras et des jambes depuis le dernier tournant, sans lui laisser aucun répit, donnant à tous les spectateurs la sensation forte nette que, s'il avait cessé, fut-ce un moment, de demander à son cheval, celui-ci se serait arrêté.

Que faut-il penser d'une telle froideur? Dissimule-t-elle des réserves insoupçonnées, et le fils de Persimmon aux prises avec d'autres adversaires est-il capable d'un train plus rapide encore et pendant un temps plus long? Il n'est pas possible de répondre à semblable question. Et j'avoue préférer pour ma part que nos cracks ne nous la posent pas plus souvent. Un pur sang digne de ce nom doit se livrer avec moins de retenue. Dans tout cela, comme on voit, il n'avait pas été question de Combourg; il a joué dans la Poule d'Essai le rôle obscur de Rubinat II dans le Greffulhe. Comme lui, il en appellera.

Pour accentuer l'effet médiocre de ces deux Poules, nous avons à enregistrer à l'étranger deux échecs. Nous avons dit celui de Tripolette à Turin. A Bruxelles, Rioumajou n'a pas mieux fait dans le Grand Prix. Voilà une année qui s'annonce mal.

N'oublions pas cependant de noter à son actif le succès de Maki II et la place de Lord Loris, dans le handicap important de la semaine, devant Caropolis. C'est peu, mais il faut nous en contenter.

Pour ce qui est des vétérans, notons brièvement la victoire de Valemont, qu'un gros poids, son cornage et son caractère fantasque n'ont pas empêché de se montrer meilleur que Traversin, Météore et Golden Bird, dans le Biennal de Maisons.

Le Prix Rainbow vaut une mention spéciale. Il mériterait d'être appelé Prix Simonian; c'était un amusant spectacle de voir les quatre produits de cet étalon rester seuls en course au bout de 4.000 mètres. Puis successivement Univers II et Aloès III, qui ne tiennent guère physiquement de la famille, s'éclipser et la lutte rester circonscrite à ces deux juments minuscules, La Française et Basse Pointe. Un moment, la lutte a paru devoir être chaude, mais, pour être plus longue à s'animer, La Française a plus d'âme encore que sa demi-sœur. Après avoir paru la déborder péniblement, elle l'a lâchée dans le finish et a atteint le winning-post dans une action d'une énergie incomparable, qui nous a prouvé que le mérite ne se mesure pas à la taille, comme on commençait à le redouter.

J. R.

NOS GRAVURES

LA réunion du jeudi 11 mai dernier à Longchamp portait à son programme le PRIX LA FORCE (2.200 mètres) qui, par la présence de Rire aux Larmes, Marsa, Radis Rose et Matchless, offrait un attrait de tout premier ordre.

Il était intéressant de voir ensemble la vieille génération aux prises avec nos 3 ans et nous n'avions pas encore eu cette saison de rencontre identique aussi importante.

La victoire revint à la jeune génération et Matchless qui venait de triompher de La Bécasse et de Lador mit un nouveau succès à son actif et précéda nettement Rire aux Larmes et Radis Rose.

Le Spadassin prenait tout d'abord la tête, menant à belle allure devant Radis Rose, Marsa, Templier et Rire aux Larmes, mais il était épuisé dès la descente et Marsa s'assurait le commandement devant Radis Rose.

Dans le tournant Rire aux Larmes commençait son effort mais il était victime d'une bousculade entre Templier III et Marsa et perdait quelque terrain. Il repartait pourtant de plus belle,

rejoignait Radis Rose et Templier III à la hauteur du pavillon, mais il était alors rejoint par Matchless qui se détachait aisément et remportait facilement la victoire. Radis Rose prenait la troisième place à une longueur devant Templier III.

Si Rire aux Larmes, désavantagé par les incidents que nous avons relatés plus haut, n'a peut-être pas donné toute la mesure, il n'en est pas moins vrai que la performance de Matchless est méritoire et qu'elle constitue le résultat le plus concluant qu'un trois ans ait fourni contre ses aînés.

**

La réunion des Poules d'Essai donnée le 14 mai dernier à Longchamp remporta son habituel succès.

La POULE D'ESSAI DES POULAINS (1.600 mètres) mit aux prises 11 concurrents. Combourg que deux succès consécutifs avaient, après la disparition de Faucheur, amené au premier rang des poulains de son âge, se voyait opposer très vivement et même, à la fin, préférer Lord Burgoyne, qu'il avait cependant déjà défait avec toute la facilité désirable. On faisait aussi plus ou moins crédit à Rubinat II, de sa défaite trop complète du prix Greffulhe. Enfin, Alcantara II, runner up de Faucheur, dans le prix Noailles, trouvait de nombreux partisans. Combourg, soit qu'il



Matchless

Rire aux Larmes

Radis Rose
Templier III

LONGCHAMP, 11 MAI. — L'ARRIVÉE DU PRIX LA FORCE

MATCHLESS, Pⁿ ALEZAN NÉ EN 1908, PAR TARQUIN ET AMARYLLIS, APP. A M. M. EPHRUSSI, GAGNANT DU PRIX LA FORCE



Granite Lord Burgoyne Gibelin Gavarni III Manzanarès Clin d'Œil
Rubinat II Alcantara II Combourg Vauville Frère de Roi
LONGCHAMP, 14 MAI. — LA POULE D'ESSAI DES POULAINS A L'ENTRÉE DE LA LIGNE DROITE

ait subitement perdu toute forme, soit qu'il ne se soit pas accommodé des circonstances de la course, ou de son nouveau cavalier, a fait une exhibition piteuse, et la victoire revint à son rival Lord Burgoyne.

Granite et Lord Burgoyne prenaient tout d'abord la tête et le poulain de M. Michel Ephrussi à l'entrée de la ligne droite s'assurait une belle avance qu'il conservait jusqu'au bout. Il faiblissait aux tribunes cependant, et lord Burgoyne, sévèrement sollicité, s'assurait l'avantage.

Gavarni III et Rubinat II s'annonçaient alors redoutables et venaient alors attaquer le leader. Toutefois, aucun d'eux n'inquiétait bien sérieusement Lord Burgoyne, qui l'emportait assez confortablement d'une demi-longueur sur le poulain de M. Jean Prat. Rubinat II, Granite, Alcantara II, Gibelin, Manzanarès et Combourg se classaient ensuite dans cet ordre.

La victoire très nette, quoique difficile, du poulain de l'écurie de M. Edmond Blanc n'en est pas moins une réhabilitation assez complète.

LORD BURGOYNE naquit, rappelons-le, en 1908, par Persimmon et Lady Burgoyne. Il débutait, la saison dernière, dans le Grand Critérium d'Ostende, qu'il



LORD BURGOYNE, P^h B. NÉ EN 1908, PAR PERSIMMON ET LADY BURGOYNE
APRÈS SA VICTOIRE DANS LA POULE D'ESSAI DES POULAINS



Lord Burgoyne Rubinat II Granite
Gavarni III Alcantara II
LONGCHAMP, 14 MAI. — L'ARRIVÉE DE LA POULE D'ESSAI DES POULAINS

remportait devant Georgine et Victory II, s'assurait la victoire dans l'Omnium de Deux Ans devant Manfred et La Bohême II, puis dans le Prix de l'Avenir à Bade devant Moenus et La Bohême II, et, n'ayant jamais été vaincu, s'imposait comme un des meilleurs chevaux de nos deux ans.

Il avait fait sa rentrée, cette année, dans le Prix Noailles, où il avait terminé 4^e derrière Combourg, La Grave et Ombrelle.

Seize concurrentes venaient s'aligner dans la POULE D'ESSAI DES POULICHES (1.600 mètres), et aucune d'elles, à la vérité, ne s'imposait par ses titres.

La Grave venait de figurer honorablement lors de ses trois dernières courses. La Bécasse avait pour elle sa victoire du Prix Pénélope et sa place de deuxième dans le Prix Miss Gladiator. Bolide II, enfin, avait gagné les deux courses qu'elle avait disputées ce printemps. Elle a triomphé cette fois encore, et plus facilement peut-être que lors de ses précédentes sorties.

Brume et La Campanilla prenaient la tête dès le départ, mais disparaissaient à l'entrée de la ligne droite. Rodina faisait alors une bonne pointe, mais elle était bientôt dépassée par La Bécasse et Walburge, qui semblaient

devoir se partager les places d'honneur.

Bolide II survenait alors à la distance et réglait, sans discussion, les deux pouliches de W. Flatman, pour l'emporter très plaisamment d'une longueur sur La Bécasse. Walburge terminait troisième à une demi-longueur devant Rodina, Sybilla, La Campanilla, Solonis et Pauvre Rose.

BOLIDE II naquit en 1908, par Son O'Mine et Bolivie, chez M. H. Rémy.

Achetée 5.000 fr. yearling lors d'une vente Chéri, à Saint-James, par le colonel Hunsicker, son propriétaire actuel, elle débutait à 2 ans dans le Prix Mon Etoile, où elle ne se plaçait pas.

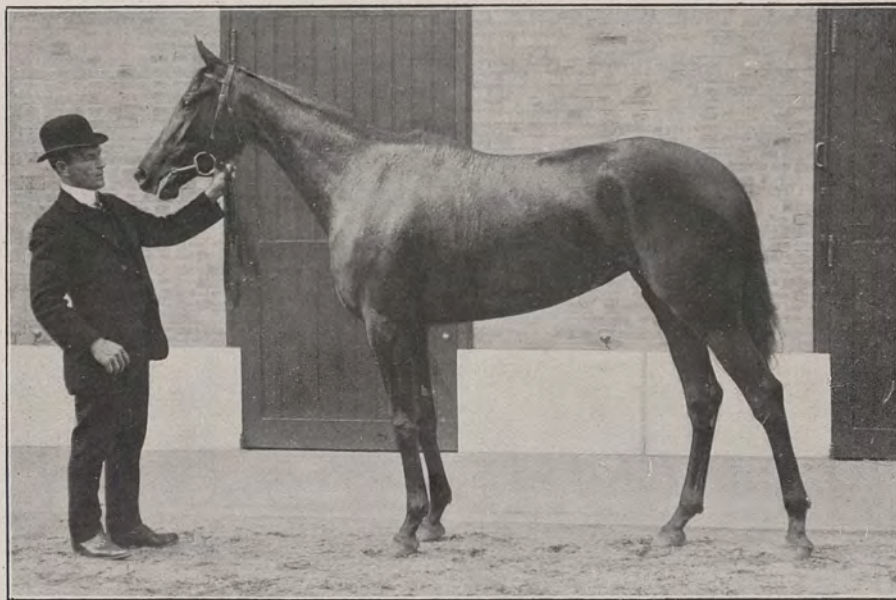
Elle se classait pour ses trois autres sorties en cette première saison de courses, terminant deuxième du Prix de la Fourrière, à Longchamp, derrière Donzelle; troisième du Prix de Mezy, à Saint-Cloud, derrière Lumbago et Petit Duc, et troisième du Prix Richelieu, à Maisons-Laffitte, derrière Maxime et Clairville.

Cette année, Bolide II remportait pour sa rentrée le Prix Perdita au Tremblay, devant Gay Duchess et Légende, puis le Prix de St-James, à Longchamp, devant La Bégude et Santa-Lucia.

Il est vraiment regrettable qu'elle ne soit pas engagée,



La Campanilla Rodina Bolide II
 Brume La Grave Sybilla
 Nectarine La Bécasse
 LONGCHAMP, 14 MAI. — LA POULE D'ESSAI DES POULICHES, AU TOURNANT



BOLIDE II, P^{re} ALEZANE, NÉE EN 1908, PAR SON O'MINE ET BOLIVIE, APP. AU COLONEL HUNSIKER, APRÈS SA VICTOIRE DANS LA POULE D'ESSAI DES POULICHES

comme du reste ses deux suivantes, La Bécasse et Walburge, dans la classique épreuve de Chantilly, le Prix de Diane.

LE PRIX RAINBOW (5.000 mètres), porté au programme de cette même réunion, mit aux prises cinq concurrents et se réduisit, comme du reste on le prévoyait, en un match entre La Française et Basse Pointe.

Le train soutenu fait par Aloès III mettait hors d'affaire, longtemps avant la fin, Chamcerops et Univers II. Basse Pointe ne dépassait pourtant Aloès III qu'à l'avant-dernier tournant. La Française rejoignait sa rivale devant les tribunes, et, n'ayant pas rencontré la résistance que l'on prévoyait, l'emportait facilement de deux longueurs.

Aloès III terminait troisième à vingt longueurs.

LE 19^e PRIX BIENNAL (handicap, 2.000 mètres), porté au programme de la réunion du 12 mai dernier, à Maisons-Laffitte, fut l'occasion d'une belle victoire de l'écurie de Brémond, dont les deux représentants, Valemont et Traversin, s'adjugèrent les deux premières places.

La performance de Valemont, qui en cette circonstance portait le top-weight et ne rendait pas moins de onze livres à



Bolide II La Bécasse Walburge Rodina
 LONGCHAMP, 14 MAI. — L'ARRIVÉE DE LA POULE D'ESSAI DES POULICHES

Vinci, est très significative et prouve nettement sa valeur.

Prenant la tête, dès le départ, devant Météore, Golden Bird et La Cachucha, le fils de Rabelais se détachait et n'était jamais rejoint. Météore et Vinci se lançaient vainement à sa poursuite mais ils devaient bientôt s'incliner devant Traversin qui, les ayant réglés devant les tribunes, essayait de s'assurer la première place, mais finissait à une tête de son compagnon d'écurie, que Milton Henry avait cessé de monter quelques foulées avant la fin.

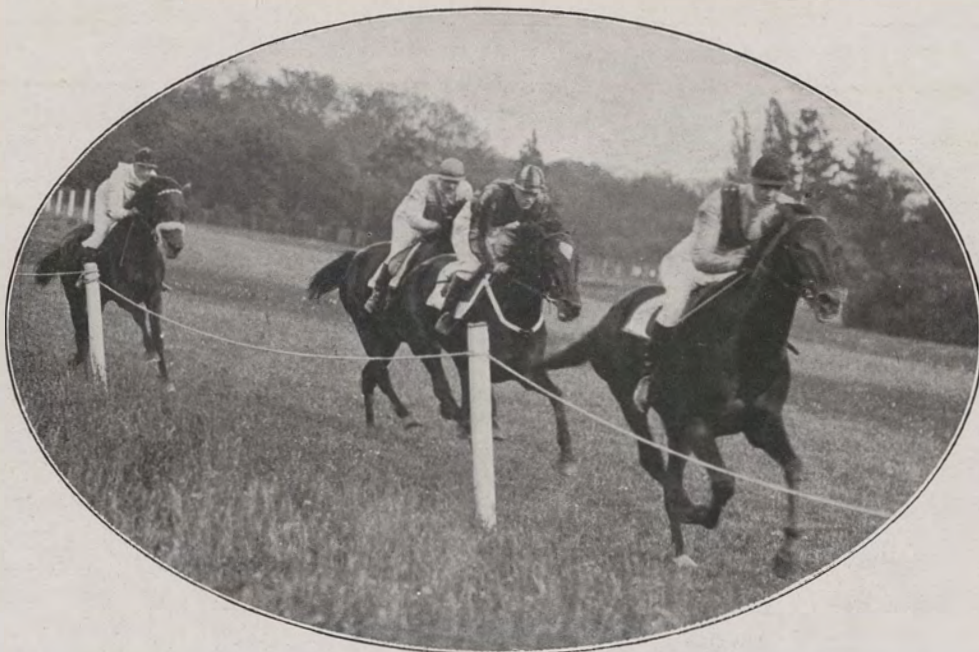
Météore prenait la troisième place à une longueur et demie devant Vinci, Golden Bird et Accroche Cœur.

VALEMONT, dont nous reproduisons ci-contre la photographie, naquit en 1907 par Rabelais et Valladolid au haras de Montfort, appartenant au comte de Nicolay et à M. Maurice de Gheest.

Acheté 8.200 francs yearling lors d'une vente du Tattersall Français à Deauville, par M. C. Vagliano, il ne disputait qu'une seule course à deux ans : le Prix de Saint-Firmin, à Longchamp, où il se classait quatrième derrière Berceuse, Sablonnet et Imprenable.

Il paraissait 17 fois sur le turf à 3 ans, faisait sa rentrée dans le Prix des Maronniers, à Longchamp, qu'il remportait devant Amalécite et Madrigal, et était réclamé à la suite de cette victoire par M. J. de Brémond, son propriétaire actuel, pour la somme de 20.500 francs.

Sous les couleurs de son nou-



La Française

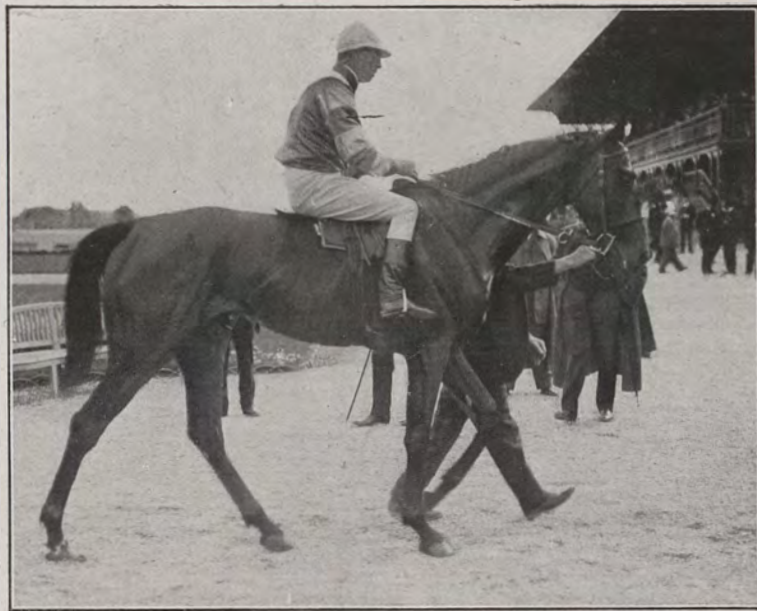
Basse Pointe

Univers II

Chamœrops

Aloès précède ce peloton de 5 longueurs

LONGCHAMP, 14 MAI. — LE PRIX RAINBOW AU PREMIER TOUR



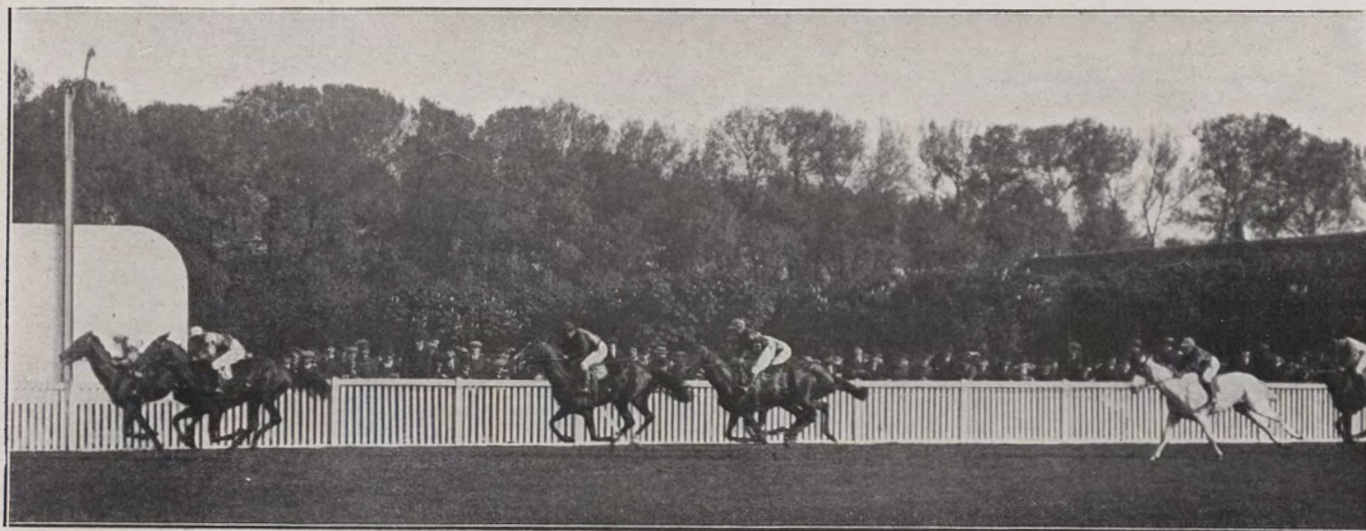
VALEMONT (MILTON HENRY), Pⁿ B. NÉ EN 1907, PAR RABELAIS ET VALLADOLID, A M. J. DE BRÉMOND, GAGNANT DU 19^e PRIX BIENNAL DE MAISONS-LAFFITTE

veau propriétaire, Valemont remportait le Prix du Pont Carré, à Maisons-Laffitte, devant Tambour Major II et Ma Honey; le Prix du Bocage, sur ce même hippodrome devant Soleil et Le Druide; Le Prix des Clochettes, à Saint-Cloud, devant Rire aux Larmes et Clatterfoot, et enfin le Prix de Newmarket, à Longchamp, devant La Nocle et Joyeux Drille.

Cheval honnête par excellence, Valemont figura à l'arrivée de 16 des 17 épreuves qu'il disputa à 3 ans, se classant notamment second du Prix Ermak, à Maisons-Laffitte, derrière Im-

perator III; second du Prix Onésime Aguado, au Tremblay, derrière Le Marabout; troisième du Prix Ajax, à Maisons-Laffitte, derrière Gros Papa et Lieutel; troisième du Prix du Lac, à Longchamp, derrière Sursis et Carlopolis; second du Prix Delâtre, à Maisons-Laffitte, derrière Radis Rose; troisième du Prix Miss Gladiator, sur ce même hippodrome, derrière Cadet Roussel III et Reinhart.

Cette année, le cheval de M. J. de Brémond faisait sa rentrée à Saint-Cloud; troisième du Prix Patricien derrière Moulins la Marche et Badajoz, il remportait successivement le Prix du Paddock, à Maisons-Laffitte, devant La Nocle et Quos; le Prix de La Pommeraye, à Saint-Cloud, devant Salies II et Tao, et enfin le Prix de La Bourse, à Longchamp, devant Templier III et Made in England.



Valemont

Traversin

Météore

Golden Bird

Vinci

Accroche Cœur

MAISONS-LAFFITTE, 12 MAI. — L'ARRIVÉE DU 19^e PRIX BIENNAL



N° 3 : L'HAILALI MANQUÉ



UN PASSAGE DE ROUTE PENDANT LE POINT TO POINT DU 5 AVRIL



LE SAUT D'UN TALUS DURANT LA COURSE AU CLOCHER LE 8 AVRIL

LA SAISON DES PAU-HOUNDS (Suite) EN 1910-1911

NOTRE Master tient beaucoup à la correction de la tenue. Il fait sévèrement la police; et c'est très souvent que l'on entend ces mots : « *Hold hard, Gentlemen, let my hounds go first, if you please.* »

28 janvier. — Le rendez-vous est à Abère. Le renard très vigoureux attaqué dans le bois du même nom, fait une chasse tournante, allant de coteaux en coteaux jusqu'au moment où il croise ses voies avec un animal du pays, mis sur pied par le bruit. La voie était haute; les chiens ne purent la relever, et, malgré les efforts de Walter, il fallut abandonner ce *malin*.

4 février. — Dîner au Cercle Anglais de 40 couverts offert au Master par les membres de l'équipage. Nombreux toasts en anglais et en français. Il y avait là des représentants de plusieurs équipages d'Angleterre : MM. Seymour, Saville et le comte de Yarborough; M. F. de la Gandara, pour les Biarritz hounds; le marquis de Martorel, pour la Société hippique de Madrid. Entre chaque discours, on reprenait en chœur la vieille scie anglaise : « *For the are all jolly good fellows.* » Bref, excellente soirée, dont tous garderont un très bon souvenir.

15 février. — Un re-



RIHAN, MONTÉ PAR M. MAHUZÉS, VAINQUEUR DU POINT TO POINT DU 4 AVRIL



Clichés Callizo.

ATHOL, MONTÉ PAR M. R. DE CABROL, AU PASSAGE DE ROUTE

nard autrichien, attaqué à Lescar, est tué à Poey, après un *capital run*. Le brush à Miss A. Hutton.

Il gèle toujours la nuit. Beau soleil pendant la journée, mais beaucoup de poussière.

Une nombreuse société de *fence breakers* considère les propriétés environnantes comme un pays conquis, et y commet des dévastations tous les jours plus nombreuses. Le Master est désolé. Il va falloir prendre des mesures de rigueur. D'aucuns disent que ce fait doit être attribué aux nombreux Français qui viennent actuellement à Pau. En tous cas, le

27 février, il y avait un drag à Auriac à 11 h. 1/2. Néanmoins, à 3 heures, 12 cavaliers, dont 1 dame, faisaient *sans chiens* le drag du 10^{me} kilomètre de la route de Tarbes, et passaient à travers des champs de blé. Plusieurs d'entre eux, dont l'amazone, avaient déjà pris part au drag d'Auriac.

5 mars. — Cross country à l'hippodrome du Trotting-Club, pour chevaux ayant chassé toute la saison à Pau et à Biarritz. 10 engagements, 6 partants. Mandarin II, monté par M. Mahuziès, gagne facilement. Le Midou, 2^e.

8, 10 et 12 mars. — Concours hippique.

Les chevaux de Miss Hutton se couvrent de gloire et gagnent 2 premiers prix.



LE DÉPART DU PRIX DU CHENIL

Le second jour, Pau et Biarritz hunts. 58 engagements. Les chevaux passaient par 10 à la fois. L'épreuve a très bien réussi : pas de Biarrots.

M. Ridgway, président du jury, était à cheval au milieu de la piste.

Le troisième jour, présentation de poulains et de pouliches de 3 ans montés et appartenant depuis 6 mois au moins à des propriétaires domiciliés sur le territoire parcouru par la chasse. 37 engagements, 21 prix.

Les épreuves d'obstacles ont très bien réussi.

Depuis quelque temps un grand changement s'est produit dans les races des chevaux employés à la chasse. Autrefois, on ne se servait à Pau pour ainsi dire que d'anglais et d'irlandais. Mais le nouveau Master n'aime que les « thoroughbreds » (pur sang). Et, à son exemple, beaucoup se sont mis à monter des pur sang et des anglo-arabes.

Ces chevaux portaussibien le poids, sont beaucoup plus vites et ont plus de fond. Mais, dame, ils demandent un peu de doigté, ont la bouche plus sensible, supportent mal les à-coups, et, comme le fameux rasoir entre les mains du singe, sont plus faciles à rendre rétifs lors-



Le baron de Vaufreland M. Mahuziès M. R. de Cabrol
AVANT LE PRIX DU CHENIL



UN PASSAGE DE ROUTE DANS L'ÉPREUVE BIARRITZ-PAU

qu'on les confie à des mains inexpérimentées ou nerveuses. Walter le huntsman est malade depuis huit jours. Une écorchure à la main mal soignée lui a amené un phlegmon. Le Master chasse lui-même ses chiens et s'en tire fort bien; seule sa trompette ne *chanleclair* que par moments. Le 16 mars, par un ouragan de neige et de grésil, nous eûmes un très bon run à la grande lande de Sedzère. Le *Reynard*, un fameux, fut tué dans le bois de Sobole après 1 h. 3/4 d'une défense magnifique. C'est le baron M. de Waldner qui eut le brush pour sa première sortie de l'année avec les Pau hounds.

Le soir, assemblée générale de la chasse. Félicitations au Master pour le bon sport qu'il nous a donné.

1^{er} avril. Cross-country à Saint-Jammes, 4 courses, 42 engagements; triomphe de M. Mahuziès qui gagne les 4 courses sur Gamin, Sea-Wolf, Mino-tier et Mandarin.

Le sympathique gentleman est l'objet d'une ovation.

4 avril. Point to point à Auriac. Bourrasque de neige; 2 courses, 11 engagements. Le baron de Palaminy gagne la première avec Grenadier, et M. Mahuziès déjà nommé, la seconde avec Rihan.

Clichés Callizo.

10 avril. Courses au clocher. Départ à Limendous pour aller tourner à Lourrenties, à Lucquet, et revenir au point de départ.

Distance 12 kilomètres environ, coupée de beaucoup d'obstacles de marais et même de la célèbre rivière du Gabas que l'on traverse deux fois.

Le baron de Palaminy gagne la première course sur Lady Val, à Miss Hutton; 2^e M. R. Cramail sur Masque de Fer (12 partants).

La seconde course fut disputée par trois équipes de trois, dont une dame dans chaque équipe. Le coup d'œil était des plus pittoresques, et ce fut vraiment un spectacle unique, inoubliable, que l'arrivée de Miss Platt et de M^{me} Mahuziès, luttant ensemble à une encolure derrière le gagnant, le vicomte d'Elva sur Elsa.

MM. Ridgway et baron d'Este jugeaient l'arrivée; et ce fut certes une de nos plus belles réunions sportives de la saison.

Le 8 avril, il y avait eu une charmante journée à Biarritz de point to point steeple chases. Trois courses, dont les deux premières furent gagnées par le baron de Palaminy, toujours le premier avec Minerve à Miss Platt, et Pallina à M. C. H. Wright. Les chasseurs de Biarritz partirent seuls dans la troisième.

Pour terminer cette belle saison de sport, nous avons eu le 20 avril un cross-country à l'hippodrome de la Barre, à Bayonne, encadré entre les deux journées du concours hippique de Biarritz. Polisson (M. Heeren) et Salamandre (M. F. de la Gandara) furent premier et second; le cheval Athelstone de Pau, troisième, monté par le baron de Vaufreland.

Au concours hippique il y avait peu de chevaux. Ceux de Pau n'ont pas brillé. Ils commençaient tous à en avoir assez.

Un incident regrettable a empêché qu'une lutte courtoise pût avoir lieu dans la compétition pour la coupe offerte par le comité des fêtes de Biarritz



L'ENCEINTE DU PESAGE SAINT-JAMMES LE JOUR D'UN CROSS-COUNTRY



LE SAUT D'UN TOMBEAU DANS LE PRIX DE LA SOCIÉTÉ SPORTIVE D'ENCOURAGEMENT



Elsa (V^{te} d'Elva)

Minerve (M^{lle} Platt)

Rihan (M^{me} Mahuziès)

LA LUTTE AU DERNIER OBSTACLE DANS LA COURSE AU CLOCHER 10 AVRIL

aux chevaux des équipages de Pau et Biarritz.

Les derniers nommés coururent seuls.

C'est un match à refaire la saison prochaine.

Charles DE SALVERTE,
dit Tya billaud.

* * *

La réunion annuelle des Pau Hunt Races dont nous avons parlé plus haut et dont nous reproduisons plusieurs photographies, eut lieu le samedi 1^{er} avril, à Saint-Jammes, en présence d'une nombreuse assistance, composée de toute la colonie étrangère de Pau et d'une foule considérable de paysans, accourue de tous les environs.

Le parcours, très dur, avait lieu à travers la lande coupée de très gros talus qui occasionnèrent de nombreuses chutes, heureusement sans gravité.

Voici les résultats des quatre courses dont les arrivées furent très vivement disputées

Prix du Chenil.

(St.-ch. 4.000 m.)

1. Gamin, à M. Larregain (M. Mahuziès); 2. Le Midou, à M. de Salverte (C^{te} de Villeneuve); 3. Athelstone, à M. Faile (B^{on} de Vaufreland); 4. Athol, au baron R. de Cabrol (propriétaire).

Prix de la Société des Steeple-Chases

(Steeple-Chase 4.000 mètres).

1. Sea Wolf, M. Mahuziès (le propr.); 2. Elsa, V^{te} d'Elva (M. A. d'Elva); 3. Bruiser, M. Goldsmith (M. de Bataille).

Prix de la Ville de Pau

(Steeple-Chase 4.500 mètres).

1. Minotier II, Mahuziès (le propr.); 2. Cloudy, B^{on} R. de Cabrol (C^{te} de Villeneuve); 3. Grenadier, B^{on} de Palaminy (propr.); 4. Haut Boy (B^{on} de Vaufreland (propr.).

Prix de la Société Sportive d'Encouragement.

(Steeple-chase 4.000 mètres).

1. Mandarin, M. Mahuziès (propr.); 2. Pallina, M. J.-H. Wright (B^{on} de Palaminy); 3. Daniel, M. Chigé (M. de Bataille); 4. Tom (M. Prince).



Clichés Popineau

VUE GÉNÉRALE DU CONCOURS HIPPIQUE DE LYON

LE CONCOURS HIPPIQUE DE LYON

LE Concours Hippique du Rhône et du Sud-Est, qui vient de dérouler ses péripéties du dimanche 23 avril au dimanche 30 avril, sur le cours du Midi, à Lyon, ne jouissait pas d'une très grande réputation; on lui reprochait de ne pas suivre les progrès accomplis à notre époque non seulement par les concours, mais aussi par les cavaliers et les montures.

Or, cette année, nous sommes particulièrement heureux d'avoir constaté nous-mêmes une transformation radicale que nos meilleurs cavaliers ont appréciée, d'ailleurs, avec enthousiasme.

Ce remaniement a été tellement complet que le Concours Hippique de Lyon n'est plus en retard, mais au contraire très en avant.

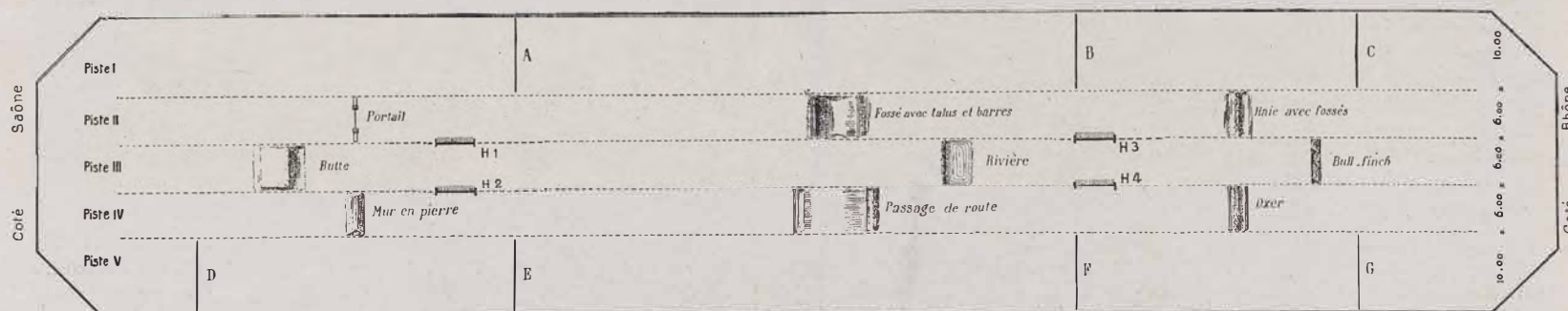
L'épreuve d'obstacles doit être le critérium de l'habileté du cavalier, du parfait dressage, du bon sauteur, de sa franchise et de sa souplesse.

Partant de ce principe, le Comité du concours avait adopté toutes les réformes présentées par M. Aubier :

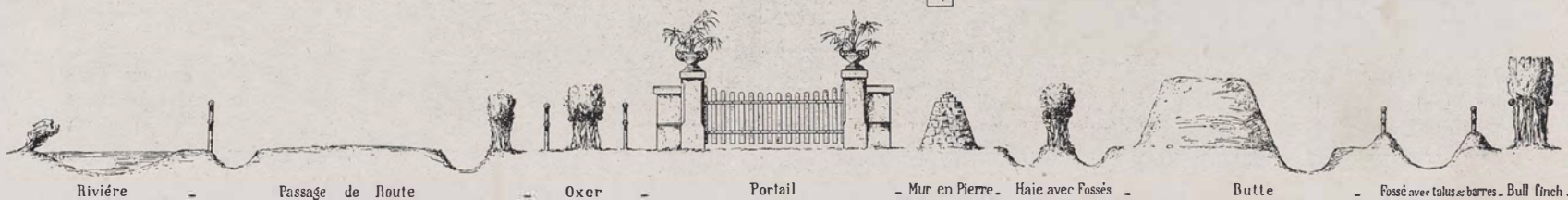
1° Un règlement général devant *seul* régler toutes les épreuves;

2° Une nouvelle manière de compter les fautes, beaucoup plus rationnelle et beaucoup plus sportive que celle généralement en usage;

3° Des parcours avec de gros obstacles où le fatal taquet était



Les lignes ABCDEFG représentent l'emplacement des obstacles mobiles.



PLAN DU PARCOURS ET DES OBSTACLES DU CONCOURS HIPPIQUE DE LYON



FILIBUSTIER, MONTÉ PAR M. JONQUIÈRES D'ORIOLA, AU PASSAGE DE LA ROUTE



ROBESPIERRE II, MONTÉ PAR M. F. DE JUGE-MONTESPIEU, SAUTANT L'OXER

presque totalement supprimé, parcours permettant surtout d'apprécier la parfaite franchise des chevaux, car les obstacles, *sans oreilles*, n'avaient que six mètres de front.

Une autre particularité, qui faisait constater la maniabilité des chevaux, consistait dans de petits obstacles doubles de *trois* mètres de largeur, placés parallèlement aux pistes, qu'il fallait aborder immédiatement après avoir décrit un angle droit — cet obstacle a été peu goûté des chevaux dérobards.

Tous les obstacles fixes se sautaient dans les deux sens, présentant ainsi des effets très variables.

Voici le parcours de La Coupe, qui donnera une idée des difficultés à vaincre :

1^o Haie ; 2^o Barre tournante (1^m40), précédée de deux haies ; 3^o Portail (1^m50) ; 4^o Fossé avec



Clichés Popineau.

DON QUICHOTTE, MONTÉ PAR M. J. M. BRODIN, FRANCHISSANT LA RIVIÈRE DANS LA COUPE

barres (1^m20) et talus ; 5^o Grosse haie (1^m40) précédée et suivie de fossés ; 6^o Gros oxer (1^m40) ; 7^o Passage de route de quatre mètres seulement ; 8^o Mur en pierres (1^m50) surmonté de cailloux ; 9^o Butte (1^m60) suivie d'un fossé ; 10^o Grosse barre (1^m30) ; 11^o Rivière (3^m50) ; 12^o Bull-finch (1^m80) ; 13^o Deux petits obstacles de 3 mètres de largeur à aborder après un angle droit ; 15^o Piano (1^m40) ; 16^o Bull-finch ; 17^o Rivière ; 18^o Grosse barre ; 19^o Fossé précédant la butte, butte ; 20^o *Trois barres* de 1^m40 de hauteur et *espacées de 7 mètres seulement*.

(Un seul taquet dans ce parcours : les cailloux du mur en pierres.)

Tous les obstacles et tous les parcours, dont les plans avaient été établis par le secrétaire, ont

été merveilleusement exécutés sous la direction d'un nouveau



RIQUIQUI, MONTÉ PAR M. H. DE ROYER, A L'ASSAUT DE LA BUTTE



LE SAUT DU FOSSÉ AVEC TALUS ET BARRE

membre du concours, M. Manhès de l'Harpe, que de justes éloges ont récompensé de son intelligente collaboration.

Chaque obstacle était encadré de fanions aux couleurs du concours et de fleurs artistement placées.

Voici les résultats du concours :

Épreuves civiles.

Dimanche 23 avril. — *Prix d'Ouverture*, 500 francs, 5 engagés. — 1. Cognac, à M. C. Bon, monté par son propriétaire; 2. Rivoli (M. d'Auzac de la Martinie); 3. Cork (L. Durand).

Lundi 24 avril. — *Prix des Ecoles*, 450 francs, 16 engagés. — 1. *ex-æquo*, Gascon, à M. P. Chabaud, monté par M. Sartre, et Handsom, à M. H. Biatrix-Sanzi, monté par M. P. Guilbert; 3. Gofrette (M. Sartre).

Mardi 25 avril. — *Parcours de Chasse*, 700 francs, 17 engagés. — 1. Rivoli, à MM. Thomines des Mazures et d'Auzac de la Martinie, monté par M. d'Auzac de la Martinie; 2. Saint Hubert II (Prince G. Capèce-Zurlo); 3. Philippe (M. Verrat).

Mercredi 26 avril. — *Prix de l'Omnium*, 900 francs, 27 engagés. — 1. Cocktail, à M. Xavier Riant, monté par son propriétaire; 2. Don Quichotte (M. Brodin); 3. Robespierre (M. de Juge-Montespieu).

Judi 27 avril. — *Prix des Gentlemen*, 800 francs, 19 engagés. — 1. Saint Hubert II, au Prince Capèce-Zurlo, monté par son propriétaire; 2. Philippe (M. Verrat); 3. Lutin (M. de Juge-Montespieu).

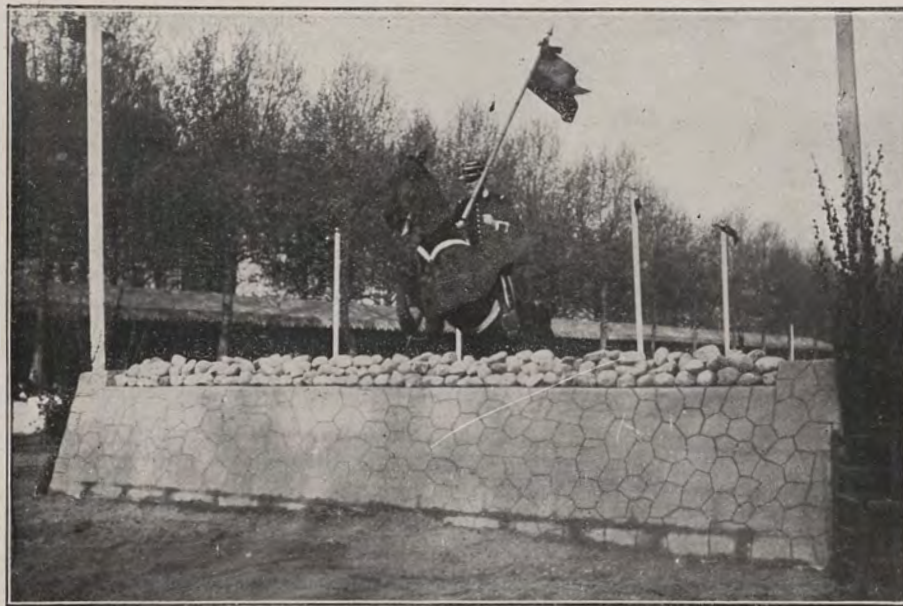
Vendredi 28 avril. — *Prix des Dames*, 1.800 francs, 27 engagés. — 1. Saint-Hubert II, au prince Zurlo; 2. Lutin; 3. Robespierre, à M. X. Riant.

Samedi 29 avril. — *Prix de Consolation*, 600 fr., 25 engagés. — 1. Erion, monté par M. Jonquière d'Oriola; 2. Gongga Din (M. Brodin); 3. Colonel (M. Vincent Bouguereau).

Dimanche 30 avril. — *Prix de la Coupe*, 3.700 francs, 23 engagés. — 1. Saint-Hubert II, au prince Capèce-Zurlo, monté par son propriétaire; 2. Erion (M. Jonquière d'Oriola); 3. Double R (M. J. d'Oriola).

Épreuves militaires

Dimanche 23 avril. — *Prix des Cuirassiers*, 50



LE SAUT DU MUR DANS LE PRIX DU DRAPEAU. — L'OFFICIER EST PORTEUR D'UN FANION QU'IL A PRIS ET QU'IL DOIT REPLACER A UN ENDROIT DÉSIGNÉ



MM. H. DE ROVER, BRUNETTA D'USSEUX ET LE PRINCE ZURLO SE REPOSANT PENDANT LA COUPE



LE PASSAGE DE LA BUTTE DANS LE GRAND PRIX DE LYON (MILITAIRES)

engagés, 6 parcours sans fautes. — 1. Misérable, au lieutenant de Beaupuis, monté par le lieutenant Garcin; 2. Bichette (lieutenant de Pampelonne); 3. *ex-æquo* Kréthy (capitaine d'Auzac de la Martinie); Druidesse (capitaine Meyer).

Lundi 24 avril. — *Prix des Uniformes* (couplés par deux), 60 engagés. — 1^{er} prix, Druidesse, au colonel Raymond, monté par le capitaine Meyer et Kréthy, au commandant de Masson d'Autume, monté par le capitaine d'Auzac de la Martinie.

Mardi 25 avril. — *Prix de la Cavalerie*, 69 engagés. — 1. Amoureux, au lieutenant de Montvernay; 2. *ex-æquo* Cornette (lieutenant Bougyes); Abricot (lieutenant Jaricot).

Mercredi 26 avril. — *Prix du Drapeau*, (épreuve de vitesse), 69 engagés. — Cette épreuve présentait le plus grand intérêt, le cavalier, après avoir franchi la butte, le fossé avec talus, le passage de route, devait prendre un fanion avec lequel il devait sauter le mur en pierre.

1. Galopin, au capitaine Arnulf, monté par le lieutenant de Miribel; 2. Amoureux (lieutenant Montvernay); 3. My Star (lieutenant Jaricot).

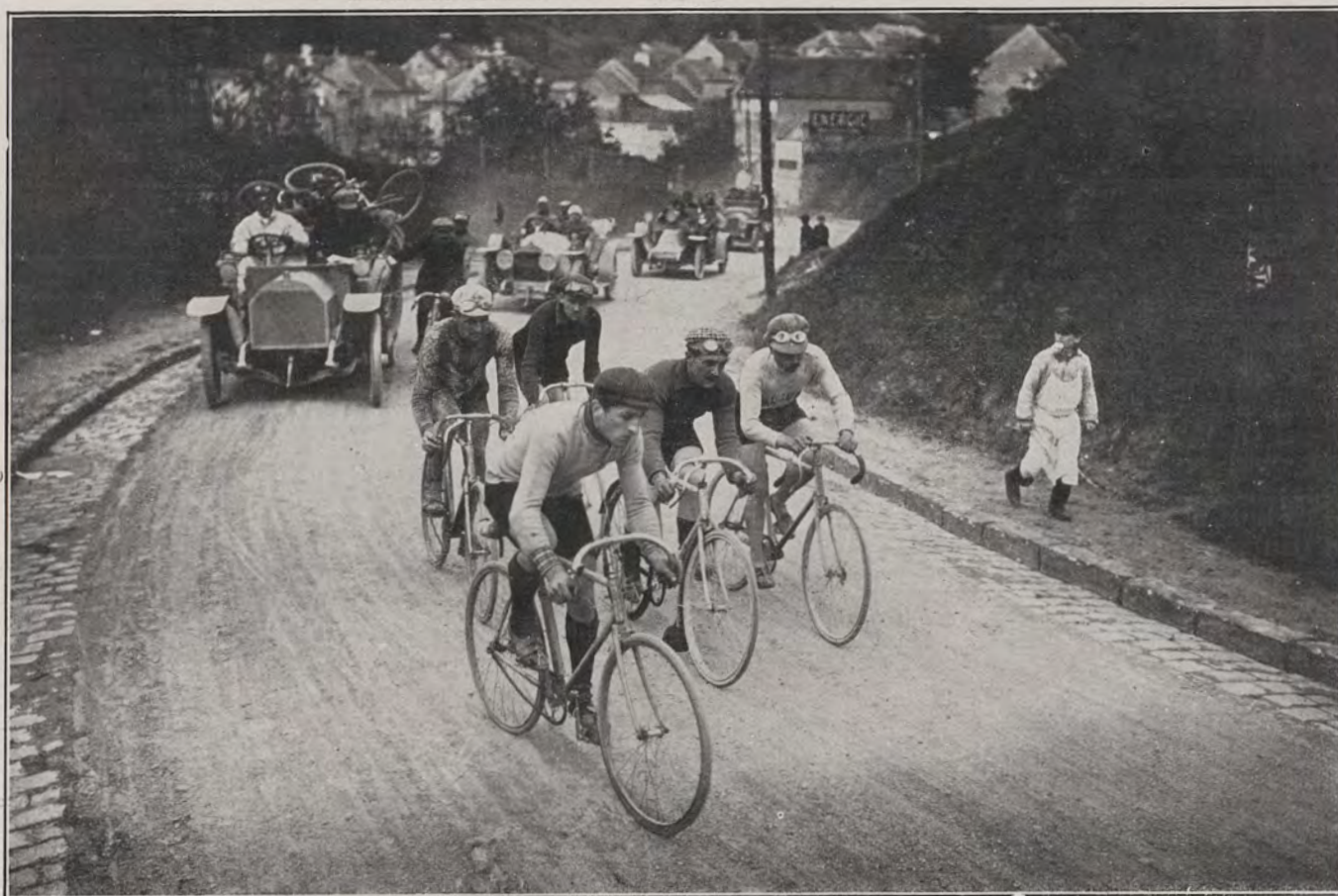
Judi 27 avril. — *Prix des Chasseurs* (parcours de chasse), 69 engagés. — 1. Abricot, au capitaine Tondu, monté par le lieutenant Jaricot; 2. Tulipe (lieutenant de Miribel); 3. Amoureux (lieutenant de Montvernay).

Vendredi 28 avril. — *Prix du P.-L.-M* (couplés par quatre), 69 engagés. — 1. *ex-æquo* Kréthy (lieutenant d'Auzac de la Martinie); Druidesse (capitaine Meyer); Bichette (lieutenant de Pampelonne) et Censuel (lieutenant Challan-Belval).

Samedi 29 avril. — *Grand Prix de Lyon (Coupe Militaire)*, 48 engagés. — 1. Amazone, au lieutenant de Meslon, monté par le lieutenant de Miribel; 2. Amoureux (lieutenant de Montvernay); 3. Abricot (lieutenant Jaricot).

Dimanche 30 avril. — *Prix des Etendards*, 56 engagés. — 1. Héron II, au lieutenant Vincent Bouguereau, monté par son propriétaire; 2. Tulipe (lieutenant de Miribel); 3. Tivoli (lieutenant Berthemet); 4. Cotentin (lieutenant Jaricot); 5. Castor (lieutenant de Clerville).

Clichés Rodet.



Faber

FABER ET SES ENTRAINEURS ET SUIVEURS SUR LA ROUTE

CYCLISME

LE VINGT-ET-UNIÈME BORDEAUX-PARIS

BON ! pensais-je en regardant la pluie tomber sur la Beauce lamentable, à travers les vitres du train matinal et omnibus qui m'emportait cahin-caha vers Blois où j'allais attendre le passage des « Bordeaux-Paris », pour de là, les suivre en auto, jusqu'à Paris. Bon ! l'horaire le plus optimiste les prévoit à Blois, vers 9 heures ; il en est 6 ; jusqu'à Sainte-Maure ils ont roulé seuls, selon la formule mixte du 21^e Bordeaux-Paris qui n'autorise les entraîneurs que sur la seconde moitié du parcours ; ils ont trouvé les routes détrempeées, lourdes. Ils seront donc en retard. Et je vais avoir deux grandes heures à flâner, à moins d'une surprise bien improbable. Il est vrai que Bordeaux-Paris est par excellence la course des surprises. N'est-ce pas même la beauté de cette épreuve qui toujours nous révèle quelque aspect imprévu de l'énergie humaine, aux prises avec tant de forces ennemies, la distance, la fatigue, l'isolement, la nuit, le vent, la pluie et la côte, ou la monotonie plus redoutable peut-être des longs rubans de route lissé à travers la plaine sans fin.

Et cependant j'étais arrivé. L'horloge de la gare marquait 7 heures.

Je prenais, pour tuer le temps, le chemin des écoliers, les quais de la calme petite ville encore à demi endormie du sommeil du dimanche.

GARRIGOU, SECOND DE BORDEAUX-PARIS,
FAISANT SON ENTRÉE SUR LA PISTE DU PARC DES PRINCES

Et je ruminais les gloires de celle qu'on appelle depuis hier « la course majeure » quand j'atteignis le contrôle, vide, naturellement, aux alentours duquel rôdaient quelques douzaines de badauds. Rien apparemment de préparé ; et en vérité pourquoi ? N'avait-on pas deux heures d'attente en perspective ? Mais voici que brusquement une auto poussiéreuse surgit, de celles qui sentent la bataille et l'annoncent, et elle nous lance : « ils arrivent ; Faber en tête à 8 minutes » et en avance d'une bonne heure et demie sur toutes les prévisions. Point d'officiel présent, point de feuille de contrôle. Vite une feuille de papier quelconque sur une table de café, de l'encre, une plume que le noble vétéran du premier Bordeaux-Paris, Coullibœuf va présenter au premier coureur, qui ne tarde guère, en effet, à paraître, saute de sa machine, signe, repart. C'est nécessaire, mais suffisant pour authentifier son passage.

Les voilà bien, n'est-ce pas, les surprises du Bordeaux-Paris ?

Mais il nous faut revenir un peu en arrière et commencer par le commencement : Au moment solennel — 7 heures du soir samedi, et à l'endroit consacré — les Quatre-Pavillons, où, selon les rites, le starter traditionnel, Maurice Martin, donnait d'un coup de pistolet le départ à 43 concurrents, lot superbe par la qualité comme par le nombre, où figuraient Vanhouwaert, le lion des Flandres, vainqueur de deux Bordeaux-Paris, Lapize, héros du Tour de France 1910 et qui a tout emporté devant lui cette année, et Faber et Garrigou et Trousselier et Ernest-Paul, et les deux Georget, et Lafourcade et Ringeval et Masselis et bien d'autres vaillants, naguère handicapés par un service d'entraînement inférieur et à qui les conditions nouvelles de la lutte allaient permettre de se défendre à armes moins inégales, et peut-être de se signaler par quelque coup d'éclat.

Les 25 premiers kilomètres, qui séparent Bordeaux de Libourne, sont franchis en 36 minutes par le peloton de tête (Lapize, Vanhouwaert, les frères Georget, etc.). Déjà des lâchages se sont produits ; mais tous les favoris sont là. Pas pour longtemps. C'est Vanhouwaert le premier qui, gêné par sa selle, doit mettre pied à terre et perd quelques minutes qu'une chasse acharnée de cent kilomètres ne lui restituera pas, et qui, découragé, abandonnera un peu après Angoulême (127 kilom.), que les hommes de tête, toujours les mêmes, touchent à 10 h. 49. Ruffec (169 kilom.) voit passer la trombe à minuit 14. Un peu plus loin, à Couhé-Vérac, (200 kilom.), le peloton commence à se fractionner, résultat des chutes, crevaisons et du train sévère, si bien qu'ils ne sont plus que quatre — Masselis, Faber, Garrigou, Lapize — à apposer leur nom sur la feuille de contrôle, à 1 h. 29. Les autres ont déjà perdu cinq, dix, douze minutes ; la chasse s'égrène.

L'entrée à Poitiers (235 kilom., 2 h. 39 du matin) est signalée par une chute générale des leaders, Faber, Garrigou, Masselis ; Lapize a gagné une minute qu'il ne conserve pas. Emile Georget, rebuté par les accidents, abandonne.

Pas de changement dans le quatuor de tête à Châtellerault (268 kilom., 3 h. 49 du matin). Il pleut depuis huit heures du soir.

A Sainte-Maure (302 kilom.), première moitié de l'épreuve, le quatuor s'est fondu ; Faber et Lapize restent seuls ensemble, malgré le grand effort du second pour lâcher le premier dans la terrible côte. Il est 4 h. 55 du matin.

Garrigou, Masselis, Trousselier, Lafourcade viennent ensuite séparés les uns des autres par quelques minutes. Les entraîneurs ont fait leur réapparition. C'est une nouvelle course qui commence très simplifiée.

D'abord le duel Faber-Lapize, qui signent ensemble à Tours (399 kilom.), à 5 h. 53.



FRANÇOIS FABER APRÈS SA VICTOIRE

27 h. 05.

...Il n'est pas sans intérêt d'indiquer que le développement des machines variait de 5^m75 à 6^m10.

En conclusion : Malgré la sévérité du nouveau règlement, il s'est trouvé 11 hommes pour accomplir cette immense randonnée en moins de 24 heures ; 16 en moins de 28 heures ! Voilà qui en dit long sur le progrès du cyclisme en France et sur le succès de notre Derby de la route.

Paul HAMELLE.

L'EXPOSITION CANINE DE PARIS

C'est le 20 mai que s'est ouverte l'Exposition Canine de Paris de 1911. Cette exposition, par les éléments qu'elle a réunis, promet

d'être une des plus intéressantes. Elle se tient dans le magnifique cadre du *Jardin d'Acclimatation*, au Bois de Boulogne.

Rarement endroit fut mieux approprié à une semblable manifestation.

Les classes de chiens d'arrêt sont sensiblement de la même importance que les années précédentes. Signalons, toutefois, pour les fidèles du braque national, celle des bleus d'Auvergne, absolument exceptionnelle.

Quant aux pointers et setters, ils constituent, tant par le nombre que par la qualité, des ensembles inconnus partout ailleurs, même dans leur pays d'origine.



LES VOITURES DES ENTRAINEURS SUR LA PELOUSE DU PARC DES PRINCES

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Les nouvelles du Maroc cependant peu rassurantes n'ont pas ému le marché qui est resté soutenu, mais sans grandes affaires. En Bourse, on ne s'est même pas laissé impressionner outre mesure, par les criaileries d'une certaine presse allemande. Notre action là-bas est devenue indispensable à ce point, que personne n'y saurait porter obstacle sans se compromettre gravement — et le cabinet de Londres a informé notre Gouvernement que si nous n'avions pas pris nous-mêmes l'initiative d'une intervention, il nous aurait invités à accomplir la mission d'ordre que nous revendiquons au Maroc. On parle même d'une intervention de la Russie à Berlin pour qu'on nous laisse agir en paix. Donc l'opinion européenne est avec nous, et toute complication semblerait écartée — d'où fermeté du marché.

Cette fermeté est due en grande partie à la grande faveur dont jouissent, ou continuent de jouir certaines industrielles russes. Celles-ci semblent n'avoir rien perdu des attraits qu'on leur découvre chaque jour, davantage, depuis que la situation économique de la Russie s'est sensiblement améliorée par l'encaisse qu'ont procurée au Trésor deux énormes récoltes successives. Il est vrai que tout est parfait quand l'on monte; il serait peut-être prudent de se calmer un peu, nulle part ailleurs qu'en Bourse, la roche Tarpeienne n'est plus près du Capitole.

Les fonds étrangers sont bien tenus, bénéficiant de l'épargne qui naguère affluait aux placements de père de famille : rentes et chemins de fer. Depuis longtemps, nos épargnants ont délaissé ces valeurs, les estimant aléatoires et trop à la merci de nos gouvernants.

Les marchés financiers étrangers sont assez hésitants. Londres, on le sait, a eu quelques embarras monétaires survenus au moment de la dernière liquidation. On a dû faire appel à l'aide de la Banque d'Angleterre pour des avances de disponibilités assez importantes, et bien entendu, cette tension a provoqué quelque gêne dans la bonne marche des affaires. La dite gêne a d'ailleurs été de courte durée, nos voisins y sont assez habitués — ne jouissant pas des mêmes abondances de disponibilités que nous — ni surtout d'une situation monétaire aussi favorable et surtout aussi régulière que la nôtre.

De son côté, New-York a conservé cette attitude irrégulière, et cet état d'énerverment, que lui valaient depuis trois mois les remises successives apportées par la Cour Suprême dans le prononcé de son jugement dans l'affaire des trusts. — C'était là, en effet, un grave sujet de préoccupations pour Wall Street, tant par la qualité et le rang des entreprises mises en cause, que par les multiples conséquences à prévoir de la solution à intervenir dans quelque sens qu'elle se présente. Le jugement vient d'être rendu.

Il ordonne la dissolution de la Standard Oil, mais pas d'une manière aussi rigoureuse qu'on eût pu le craindre; il accorde en effet à la Société condamnée un délai de six mois pour la liquidation des affaires courantes. Or, on considère dans les milieux bien informés que ce délai sera amplement suffisant pour permettre aux dirigeants de la Standard de trouver le moyen de se mettre d'accord avec la loi, soit même pour laisser intervenir un texte législatif nouveau, instituant un modus vivendi fort acceptable.

D'autre part, la question des tarifs douaniers demeure également pendante, et là encore une solution est attendue avec la plus grande anxiété. Enfin, et pour brocher sur le tout, la situation de l'industrie métallurgique est loin de s'améliorer, en dépit des prévisions favorables émises périodiquement qui sont immédiatement démenties par les faits.

On sait que le cuivre est loin d'être satisfaisant, les statistiques américaines font ressortir une augmentation des stocks en dépit d'une légère diminution de la production — d'où faiblesse des titres cuprifères. En dernière heure, le Rio a légèrement remonté, sur de meilleures nouvelles.

A St-Petersbourg, la situation industrielle est intense, les usines voient leurs carnets se remplir, les affaires sont au plein. On escompte déjà une troisième récolte aussi bonne que les deux autres, ce qui détermine tout naturellement la hausse des titres russes, ainsi que nous l'avions dit plus haut.

Notre 3 % montre des tenances de fermeté très grandes et clôture à 96.

Au Parquet, les Etablissements de Crédit sont généralement soutenus. La Banque de Paris à 1809, le Comptoir à 923, le Lyonnais à 1489, la Générale à 780, le Crédit mobilier à 697 et l'Union Parisienne à 1195.

Nos Chemins de fer sont en avance: l'Est à 887, le Lyon à 1189, le Midi à 1044, le Nord à 1629, l'Orléans à 1250, l'Ouest à 930.

Les Chemins étrangers sont calmes: les Andalous à 259, le Nord de l'Espagne à 414, Saragosse à 429.50.

Les valeurs de traction sont en reprise: le Métro cote 665, le Nord-Sud 306, les Omnibus 683, les Voitures à Paris 245.

Les valeurs d'Electricité en meilleures dispositions: la Thomson cote 804, la Société d'Electricité de Paris 584, les Câbles télégraphiques 160, le Secteur Edison 1000.

Le Suez, à 5530.

Les Fonds d'Etat Etrangers sont très fermes.

Le Consolidé Anglais cote 82, le Brésil 4 % 1910 449, l'Extérieure 97.65, le Japon 1910 97.50, le Roumain 4 % 1910 94.90, le Russe 4 % Consolidé 1901 97.25, le 3 % 1891 84.60, le 5 % 1906 104.50 et le 4 1/2 % 1909 102.85, le Serbe 4 % 1902 atteint le cours de 510.50, le Turc Unifié cote 92.90.

Le Rio Tinto 1709, El Boleo 761, la Tharsis 149, le Cape Copper 169.

Les Mines d'or sont calmes: la Rand Mines 198, la Robinson Gold 204, la Goldfields 137.

Parmi les valeurs territoriales: Chartered 43.50, Zambèze 22, East Rand 120, Mozambique 30.50.

Les Mines diamantifères fermes: De Beers 483, Jagersfontein 211.

Le Platine 871.

Les valeurs de caoutchouc sont demandées: la Financière à 321, l'Eastern à 71, le Malacca à 241.

La Shansi 50.75.

Les valeurs pétrolières: Apostolake 100, Spies Pétroleum 48.50, Maikop Spies 20.25.

A Lille, nos grands charbonnages: Anzin cote 7900, Courrières 3425, Lens 1215, Ostricourt 3020, Bruay 1218.

A Bruxelles, Fontaine-Lévêque cote 3275, Noelsart 3600, Sacré-Madame 4885, Trieu-Kaisin 1200, Monceau-Fontaine 8497. Houillères unies 565.

Le Froid industriel très ferme à 112. Le carnet de commandes de la Société est au plein en ce moment.

PIERRE RIVIÈRE.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTE au Palais le 31 mai 1911, à deux heures, en deux lots avec faculté de réunion:
TERRAINS A PARIS,
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 278 BIS

Contenances: 745 mètres et 901 mètres environ.
Mises à prix: 1^{er} lot: 375.000 francs. — 2^e lot: 515.000 francs. — S'adresser à M^{rs} CORTOT et PRUNIER, avoués; PÈRE, notaire; et à M. DELORME, 41, rue du Four, à Paris.

Maison **Brd TEMPLE, 34 et rue Amelot, 149** à Paris du (11^e). C^o: 470^m Rev. br. 25.332 fr. M. à p.: 290.000 fr. A adj. s^u ench. Ch. Not., 20 juin. M^e DUBOST, not., 32, r. Mathurins. N.

CHAMPIGNY s-Marne, PROP^{ri}té « La Plâtrière ». R. des Perreux, 31. 33. C^o: 7.616^m M. à p. 35.000 f. Adj. Ch. Not. Paris, 13 juin. M^e Lavoignat, 5, r. Auber. N.

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour

PETITES ANNONCES

frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine: Mardi, 10 heures.

Cheval bai, 8 a., 1^m58, s'att., sage et doux, très hautes actions, prix extraord. au Concours Paris. T. garanties. 2.500 fr. — Cocher Maurice, 48, Bd Malesherbes, Paris. 811

Propriétaire prendrait en pension, rayon d'Orléans, de mai à novembre, conditions très avantageuses, cheval ou jument de selle s'attelant, bons soins et nourriture assurés, autres garanties à débattre. — S'adresser au bureau du journal. 815

1^o **Irlandaise** grise, 8 ans, 1^m60, pour 100 kilos, membres énormes, saine et nette, toutes garanties, excellente partout. 2.800 fr. — 2^o **Ponette**, 1^m34, alezane, 8 ans, brillante et sage, beaucoup de fonds, toutes garanties, tout attelée tonneau, bon style. 1.600 fr. — Froment-Meurice, Brunoy (S.-et-O.). 816

A vendre: **Jolie jument** pur sang, âgée, 1^m60, alezane, saine, très bien mise, allures brillantes, bonne sauteuse, confirmée partout. Prix: 601 fr. — Commandant de la Roque, Châteaudun. 817

Cause auto: **2 carrossiers**, plein service, belles actions, beaucoup de train, bien appareillés, très vigoureux, ayant du gros, sages. — Visibles Tattersall, 10, rue Pergolèse. 818

Vaches bretonnes tuberculines, bidets bretons. — Bot, vétérinaire, Pontivy. 712

☛ Voir suite des Petites Annonces ci-contre

ÉCHOS

AVIS A NOS ACTIONNAIRES

Le Raphaël-Export n'est pas un vin nouveau, c'est le type de St-Raphaël Quinquina rouge que nous livrons à l'exportation, il est plus secet plus amer que le type français; sa véritable appellation serait *St-Raphaël Quinquina-Exportation*, mais le nom est interminable et le public qui l'apprécie le demande sous le nom très abrégé de "Raphaël-Export".

**

« Comment les Eleveurs et les Veneurs sup-
portent-ils encore les ennuis occasionnés
par les animaux indisponibles?... Les
« Chevaux et les Chiens boiteux n'existent
« plus pour ceux qui utilisent le Topique
« DÉCLIE-MONTET; c'est un service à leur
« rendre que de le leur faire connaître. »

UN LIVRE DE SPORT

Le *Traité de Fauconnerie et d'Autourserie*, suivi d'une *Etude sur la pêche au Cormoran*, par ALFRED BELVALLETTE, traité illustré de 75 fort jolies gravures, édité avec grand luxe, a pour but d'initier à la pratique de la chasse au vol, ce joli sport si délaissé aujourd'hui.

Il est impossible de lire les descriptions des différents vols sans éprouver le désir de se livrer au sport charmant qui fit les délices de nos ancêtres et qui revivrait certainement

de nos jours, s'il était mieux connu et si, surtout, on n'en exagérât pas les difficultés. Le *Sport Universel Illustré*, éditeur, 13, rue de Londres, Paris. — Envoi franco contre 15 francs.



Le Gérant: P. JEANNIOT.

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris P. Monod, directeur.